

KaléiDanseScope

1 Minute de danse par jour confinée : Ma participation à l'appel de Nadia Vadori-Gauthier

Je suis confinée. Mais je crée. Je crois que la création a créé de la liberté et a amplifié, agrandi, étiré l'espace dont j'ai disposé. Cette attente d'un retour à un avant qui sera un après a été un moment de créativité qui prend la forme d'une vidéo.

Cette vidéo c'est le kaléidoscope qui retrace chaque jour de mon confinement.

C'est une envie de partager qui je suis simplement.

C'est la tentative de résonance à travers un écran.

Isolée mais connectée. Confinée mais libérée,

C'est le témoignage d'une direction individuelle,

Un questionnement sur celle que l'on prend collectivement.

C'est le dépassement, l'acceptation, l'union d'une pensée duelle.

16 mars 2020, 21 ans. La fête s'arrête. Épuisée, il est temps de se poser, respirer, changer. Joyeux confinement ! Drôle d'anniversaire que de le passer à choisir mon lieu de confinement, la maison de mon enfance au côté de ma famille. 6 mois de militantisme effréné, déracinée, je ne sais plus qui je suis, où je suis, où je vais. Je m'autorise à lâcher toutes les contraintes extérieures, 6 jours de rien. Le vide. J'avais besoin de déconnecter du militantisme et de ses espoirs de changement radical. Objectifs du confinement : lâcher prise, ne rien faire, kiffer les moments simples de la vie, renouer avec ma famille, garder contact avec les ami.es, bosser les cours de licence, danser, danser, danser, danser. Inspirée par Nadia Vadori-Gauthier j'ai répondu à son appel pour les minutes de danse confinée, ce qui a guidé les vidéos réalisées.

J'ai eu envie de cadrer ces mois de confinement avec des routines : tous les jours 2h de cours des Sciences de l'éducation et 2h de danse alliant technique, impro et moments de création. Opposée aux cadres de manière générale, il n'a pas toujours été facile de suivre celui que je m'étais fixé. Si certains jours les choses coulaient harmonieusement, d'autres prenaient la forme d'une lutte avec moi-même. J'ai aussi laissé une grande place au "Rien". Simplement aller dehors et respirer l'air frais, écouter les bruits, sentir le soleil sur ma peau, me reconnectant à moi et à l'environnement qui m'entoure.

M'adaptant au temps qui passe et au temps qu'il fait, j'ai dansé. J'ai invité ma maman à participer aux minutes de danse et une petite aventure a commencé. Alors que j'étais restreinte dans mes déplacements, je ne me suis jamais sentie aussi libre d'explorer l'environnement autour de moi. Chaque jour annonçait l'exploration d'un nouveau lieu, une nouvelle musique, un nouveau thème. Le choix de ces derniers se faisait sur le moment, en fonction de ce qui était là. C'était un travail d'écoute de l'instant, chaque jour était une nouvelle découverte. "Oh tiens ça chante dans la cuisine, si on allait danser ? Une vidéo de percussionniste avec des balais ? GENIAL ! Il est tard et je suis fatiguée ... On le fait quand même ! Qu'est-ce qu'on peut faire ? Ne danser qu'avec la tête sur une musique délirante ?! Allongée sur le dos en train de me reposer.. Allez ! Je mets Titanic et on la fait maintenant !" Ainsi, en se soutenant mutuellement on a réussi à se filmer tous les jours.

Pour cet appel à création, je souhaitais d'abord créer un solo que j'avais imaginé depuis 1 an. J'avais tout : les musiques (Places - Lou Doillon et Pilule - Saez), le thème (l'émancipation des dominations comme état permanent), les accessoires (un téléphone et un casque), la trame. Il me manquait une seule chose, vivre. Je voulais raconter une histoire avant qu'elle n'ait eu lieu. Sans la vivre, comment pourrais-je la danser ? En transformant des pensées en actes dansés je souhaitais amener un changement de société. Il m'a fallu plusieurs semaines avant de totalement lâcher cette idée, sortir de ma tour intellectuelle pour me reconnecter au réel. Le confinement m'a permis de ralentir, de ressentir l'instant. C'est dans cette direction, que je souhaite aller maintenant.

Alors, la participation à cet appel artistique est le témoignage de ce que j'ai réellement vécu. Cette vidéo de 12 minutes prend la forme d'un kaléidoscope qui retrace chaque jour de mon confinement. Ce projet répond aux deux volets de l'appel artistique puisqu'il comporte des vidéos tournées durant le confinement, tout en témoignant des changements que ces 55 jours ont amenés. Aujourd'hui je continue d'explorer l'espace autour de moi, seule et en groupe. Je ne m'impose plus de me filmer et de le poster, je cherche surtout à créer du lien avec les personnes que je croise réellement sur mon chemin.

Je remercie ma Maman, partenaire de danse, cinéaste et conseillère, ainsi que ma famille qui m'a conseillée et soutenue pour le montage de ce projet. Sans eux.elles, ces vidéos ne seraient pas ce qu'elles sont.

Rébecca STEVENDART / rebecca.stevendart@gmail.com